

# INTRODUCTION GÉNÉRALE À L'ÉTUDE DE LA TECHNIQUE DU PEUPLE ANNAMITE

ESSAI SUR LA VIE MATÉRIELLE, LES ARTS ET INDUSTRIES DU PEUPLE D'ANNAM

Par

HENRI OGER

(Édition originale de 1909)

Réédition et préface de

OLIVIER TESSIER & PHILIPPE LE FAILLER

De l'École française d'Extrême-Orient

TROIS VOLUMES

Volume de texte trilingue et album de 700 planches de dessins, plans et gravures in-folio



Hanoi 2009

## PRÉFACE DU COMITÉ D'HONNEUR

- M. François BILTMEN, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche du Grand Duché de Luxembourg.
- M. Hervé BOLOT, Ambassadeur de France en République Socialiste du Vietnam.
- M. Jos SCHELLAARS, Consul Général des Pays-Bas à Hồ Chí Minh ville.
- M. BÙI Xuân Đức, Directeur de la Bibliothèque des Sciences Générales à Hồ Chí Minh ville.

\* \* \*

Paru il y a un siècle, l'ouvrage d'Henri Oger « Technique du Peuple Annamite » (1909) fait incontestablement partie de ces œuvres dont l'originalité et la permanence proviennent de leur puissance d'évocation dans différents registres.

Le lecteur est tout d'abord attiré par la qualité esthétique des quelques 4200 dessins et gravures qui composent l'ouvrage et en font un véritable livre d'art. La simplicité du trait, qui ne cède en rien à la rigueur de la description graphique, l'extrême soin pris par le dessinateur pour saisir les gestes du quotidien et les attitudes les plus anodines du peuple de Hanoi et des faubourgs de la capitale, sont autant d'éléments qui confèrent une profonde humanité à l'ensemble.

La force du témoignage d'Henri Oger s'impose. Certes, il existe d'autres sources iconographiques évoquant cette période, mais le caractère unique de ce travail réside dans l'exhaustivité de la collecte. L'auteur nous invite ainsi à découvrir une culture matérielle foisonnante, produit d'une remarquable ingéniosité et d'un sens aigu de l'utilisation de matériaux bruts et d'outils souvent rudimentaires. À ce titre, l'ouvrage constitue pour le public scientifique une mine d'informations inédites sur la variété des industries artisanales et des savoirs populaires en cours au Nord du Vietnam au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Enfin, l'approche développée par le jeune Henri Oger – il avait 24 ans en 1909 – rappelle en filigrane que la confrontation entre les sociétés coloniale et colonisée, si déséquilibrée fut-elle, a parfois suscité un réel intérêt et une sincère curiosité pour la culture de l'autre. Certains esprits ouverts ont ainsi cherché, des deux côtés, à établir des passerelles entre deux mondes cloisonnés par l'essence même du régime colonial.

C'est cet esprit de curiosité réciproque qu'il convient de continuer à développer pour que la diversité culturelle, chère à nos pays, ne se limite pas à une juxtaposition de cultures mais se renforce d'un dialogue mutuellement fécond. Le soutien conjoint apporté par le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Grand Duché de Luxembourg, l'Ambassade de France au Vietnam et le Consulat Général des Pays-Bas à Hồ Chí Minh ville, souligne, par sa dimension européenne, tout le bénéfice qui peut résulter de tels échanges.

Pour ces quelques raisons, et bien d'autres encore, nous avons été séduits par le projet de réédition de cet ouvrage introuvable, initié par le centre de l'École française d'Extrême-Orient de Hanoi en collaboration avec la Bibliothèque des Sciences Générales de Hồ Chí Minh ville.



**Koninkrijk  
der Nederlanden**

